

Etude de faisabilité pour l'implantation d'une matériauthèque

Atelier du 10 février 2023

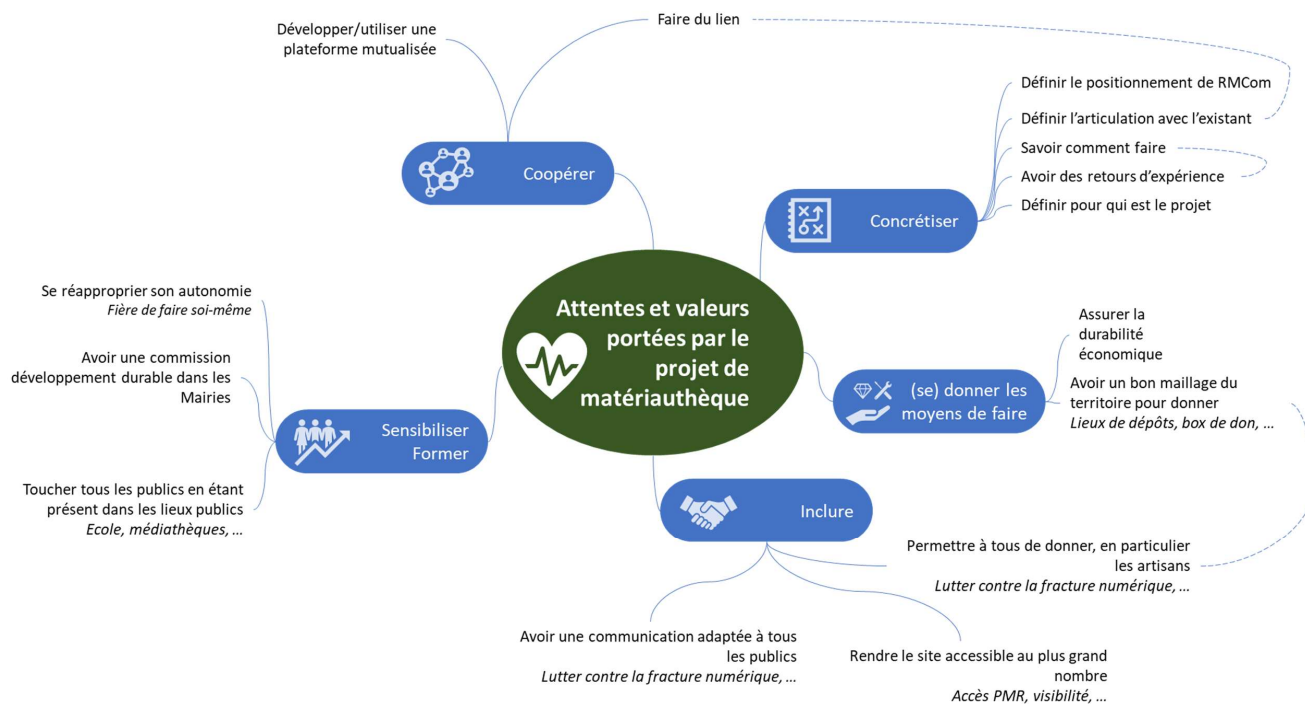
Compte rendu

Objectifs de la réunion					
1. Créer le collectif					
2. Partager l'état des lieux du territoire, ses acteurs et les gisements potentiels					
3. Réaliser une ébauche du projet de développement d'activités du réemploi					
Ordre du jour					
1. Définir les valeurs et le vocabulaire commun					
2. Découverte de l'état des lieux du territoire					
3. Elaboration d'une première ébauche de projet					
4. Elaboration d'une analyse stratégique du projet					
Liste des participants					
Nom	Prénom	Organisation	Nom	Prénom	Organisation
Bernard	Christine	RMCom	Jacobert	William	Elu RMCom
Cousin	Benoît		Kerisit	Jean-Yves	Palettes n co
Chapgier	Sophie	Aotonomek	Le Meur	Claudine	Tapisseuse
Flandrin	Lynn	Tiss'Lyann	Penfornis	Sylvie	Elue
Garry	Germain	ALOEN	Robert	Christophe	Aotonomek
Gourin	Françoise	Habitante	Maréchal	Caroline	TAg56
Gross	Marion	Habitante	Landowski	Alice	TAg56
Iziquel	Isabelle	Habitante	Soulis	Marc-Antoine	Tehop
Jacobert	William	Elu RMCom			

Relevé de décisions

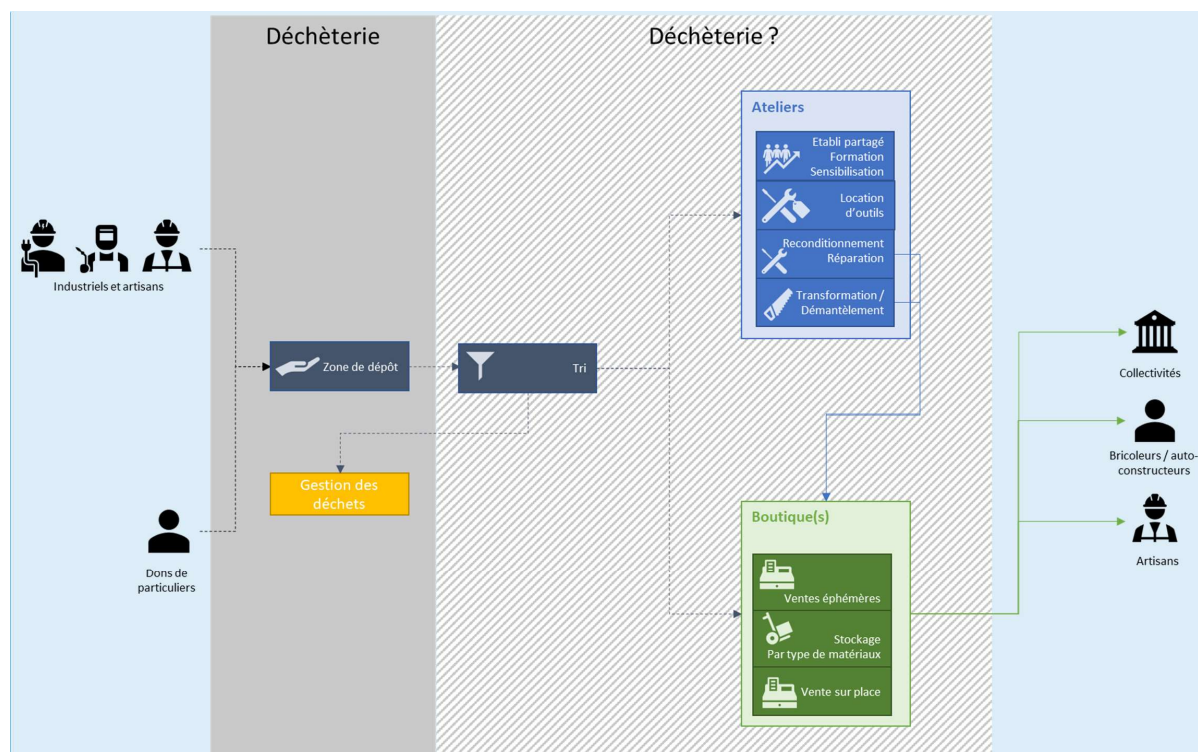
Les valeurs et attentes partagées

Le schéma suivant reprend les valeurs et attentes que les participants souhaitent voir portés par le projet de matériauthèque :



Les premières orientations qui se dégagent

Le schéma suivant résume et englobe l'ensemble des activités présentées lors de l'atelier :



Commenté [Ui1]: La partie rainurée grise "Déchèterie ?" nous pose soucis car les déchèteries ne doivent pas être les seuls lieux pour le réemploi. Il n'y aura très probablement pas de place pour du réemploi (atelier + boutique)

L'analyse stratégique du projet

Roi Morvan Communauté souhaite développer des activités de réemploi sur son territoire par et pour les acteurs du territoire et ses habitants

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Implication des politiques publiques - Présence d'acteurs sur le territoire - Moindre densité impliquant une forte implication (envie de lien social) - La démarche est volontaire ce qui favorise l'adhésion au projet - La possibilité de concentrer tous les flux sur un seul et même site (déchèterie) 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible densité : moindre flux, déplacement long (50 km de large) - Peu de connaissances en matière de chantiers de rénovation et de restauration de bâtis - Pas de foncier identifié : <ul style="list-style-type: none"> o Espace assez grand o Autres points de maillage répartis sur le territoire pour que ce soit accessible à tout le monde - Pas de portage défini (public, mixte ou auto-gestion) - Quelle capacité à communiquer au plus grand nombre ?
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Baisse du pouvoir d'achat orientant vers des produits de seconde main - Renouveau de la population de RCom vers des habitants engagés dans la transition écologique et volontaires pour coopérer - Hausse des coûts de la gestion des déchets - Thématique d'intérêt général impliquant des potentielles aides financières - La réglementation favorise les activités de réemploi (REP) - Main d'œuvre disponible - Des modèles économiques existent sur lesquels s'appuyer - Des flux disponibles 	<ul style="list-style-type: none"> - Ne pas mettre en concurrence les acteurs (Repair, Recup'R ...) mais les faire travailler ensemble - Mise en concurrence des investissements publics sur recyclage et réemploi avec le lobbying industriel (impact gisement et flux de matériaux) - Durabilité financière - Cout du projet initial - TROP de flux à traiter ?

Cette analyse permet d'aboutir aux pistes d'actions suivantes :

- L'étude doit permettre :
 - o De définir un portage
 - o D'identifier le foncier disponible et adapté, notamment sur la possibilité de créer plusieurs points de dons



- D'évaluer les potentiels de récupération de matériaux sur les chantiers de démolition, rénovation et construction
- De définir la meilleure manière de communiquer (mix de médias)
- D'estimer les dépenses en investissement et en fonctionnement (modèle économique durable)
- D'interroger les éventuels financeurs pour réduire les coûts
- La réflexion pour l'implantation d'une matériauthèque doit intégrer l'étude sur le devenir des déchèteries

Un besoin de concret pour continuer la réflexion collective

En conclusion de l'atelier, les participants ont demandé que soient clarifiés les deux points suivants :

- Le positionnement de la Collectivité.
- Les éléments de faisabilité du projet de développement des activités de réemploi des matériaux,
- L'arrivée d'un porteur de projet, que ce soit la Collectivité ou un autre.

Ils estiment qu'ils ne pourront reprendre la réflexion collective qu'une fois cette étape validée.

Prochaines échéances

Réunion avec le service Développement Economique pour la recherche de foncier disponible.

Réunion du comité de pilotage le 7 mars 2023 : présentation du diagnostic et des résultats des ateliers.

Autres échanges

Concernant les attentes et valeurs portées par le projet

Les éléments suivants ont été proposés en appui du schéma présenté ci-dessus :



L'étude doit permettre de concrétiser le projet de matériauuthèque ou dire que tout s'arrête

« On veut du concret ». C'est ce qui a été demandé lors de l'atelier. Ce n'est pas la 1^{ère} fois que la Collectivité investit le sujet du réemploi des matériaux. Ces dernières années, plusieurs études ont été réalisées, mais n'aboutissent pas. Il sera intéressant pour les prochains échanges de connaître le positionnement et les envies réelles de la Collectivité : prendre en charge ou délégation.

Les participants souhaitent savoir ce qui se fait ailleurs et qui marche. Pour ce faire, il faut s'appuyer sur des retours d'expérience comme à Pontivy et à Morlaix. Cela peut permettre de savoir comment démarrer.

Pour réussir, il faut se donner les moyens

La rentabilité de l'équipement devra être garantie pour que le projet s'inscrive dans la durée. Pérenniser la structure financièrement : appels au dons ? Prix libres ? Subventions et aides de l'Etat ?

Par ailleurs, il doit s'appuyer sur un maillage des points de collecte adapté pour permettre au plus grand nombre de participer à l'effort.

Le projet doit s'appuyer sur la coopération

Il existe déjà des acteurs qui font recycleries ou des entreprises qui pratiquent le réemploi des matériaux et d'autres qui proposent de faire soi-même. Le projet doit continuer de s'appuyer sur eux ou les aider à grossir.

Si l'équipement est construit, il faut définir où il est implanté et comment il est géré en lien avec les structures existantes sur le territoire.

La coopération peut être favorisée par la mise en place d'une plateforme en ligne d'échanges des ressources.

Permettre la récupération en déchèterie.

Inclure les services des communes pour la récupération chez leurs administrés s'ils ne peuvent pas se déplacer et stocker en mairie.

Faire connaître les projets de construction/déconstruction.



Le projet doit permettre d'inclure toutes les personnes qui pourraient s'y intéresser

Inclusif : « ne pas oublier ceux qui n'ont pas internet » notamment personnes plus âgées. Levier => communication dans le journal de la mairie.

Artisans : faciliter leur dépôt de matériaux, voir quelles quantités peuvent être reçues > solution : exemple des ardoises : pas de dépôt direct mais plutôt mettre en lien entre professionnels (ex : palettes avec entreprises).

Citoyens : leur place (Marion Grand Manger), il faut des gens bénévoles motivés (Lynn de Tiss'Lynn).

Ritualiser des pratiques : 1 fois par mois grand vide maison autorisé devant chez soi, 1 fois par mois la mairie prend les dons des usagers.

Le projet doit sensibiliser et former aux enjeux des déchets

La sensibilisation et la formation sur les enjeux des déchets sont essentielles à ce projet. Les moyens pour réussir doivent être mis en place. Les pistes suivantes sont évoquées :

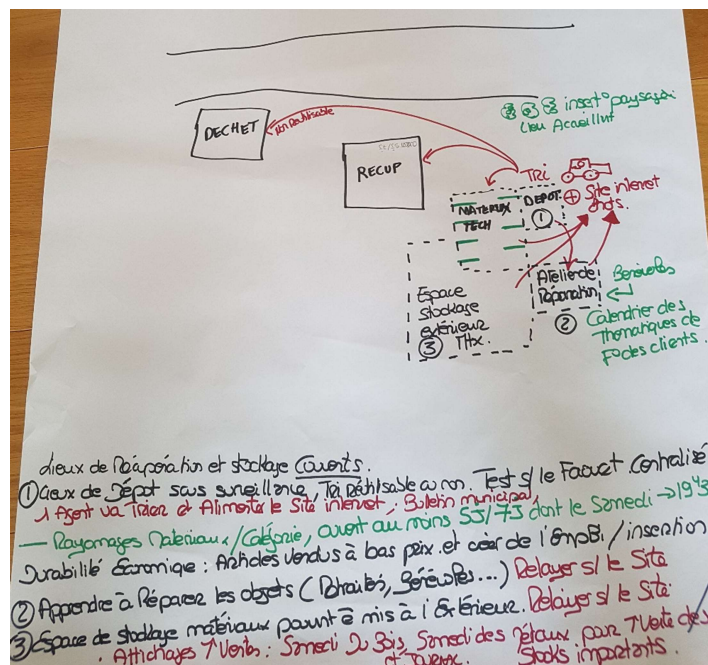
- Ecole comme relai d'information auprès des enfants (côté ludique/créatif)
- Commissions développement durable à créer dans les mairies incluant des habitants.

La matériauthèque apparaît comme un outil intéressant pour se réapproprier des savoir-faire (sous formes d'ateliers par exemple : retapisser du mobilier, menuiserie ...). Cela peut permettre aussi de créer le sentiment de fierté de faire soi-même. Cela peut permettre de se réapproprier sa vie et savoir se débrouiller par soi-même.

Les schémas du projet idéal

Lors de l'atelier, trois groupes ont dessiné leur projet idéal. Les résultats sont présentés ci-dessous :

Groupe 1



- Commencer par une déchèterie (celle du Faouët, plus centrale), avec dépôt volontaire par les gens qui arrivent sur le lieu
- Un agent trie et alimente les espaces de vente et la plateforme en ligne
- Plusieurs espaces dédiés sur le lieu :
 - o Centre de dépôt couvert (avec 1 personne qui surveille)
 - o 1^{er} tri : matériaux directement utilisables
 - o 2^{ème} tri : autres fournitures utilisables



- 3^{ème} tri : matériaux non réutilisables en l'état qui peuvent être redirigés vers l'atelier de réparation pour le remettre dans le circuit
- Le site doit être ouvert au moins 5 jours sur 7 jusque 19h30 dont le samedi
- Prévoir des bénévoles ou personnes en insertion pour réparer ou apprendre à réparer
- Pour le stockage :
 - Rayonnage dans un espace couvert pour les matériaux altérables par les conditions extérieures
 - Prévoir un espace non couvert pour les matériaux pouvant être stockés à l'extérieur
- Communication :
 - Site internet et journal
 - Evènements mensuels de collecte/vente spécifiques, par exemple le « samedi du bois »
- Permettre l'accessibilité au plus grand nombre, en particulier les artisans

Groupe 2



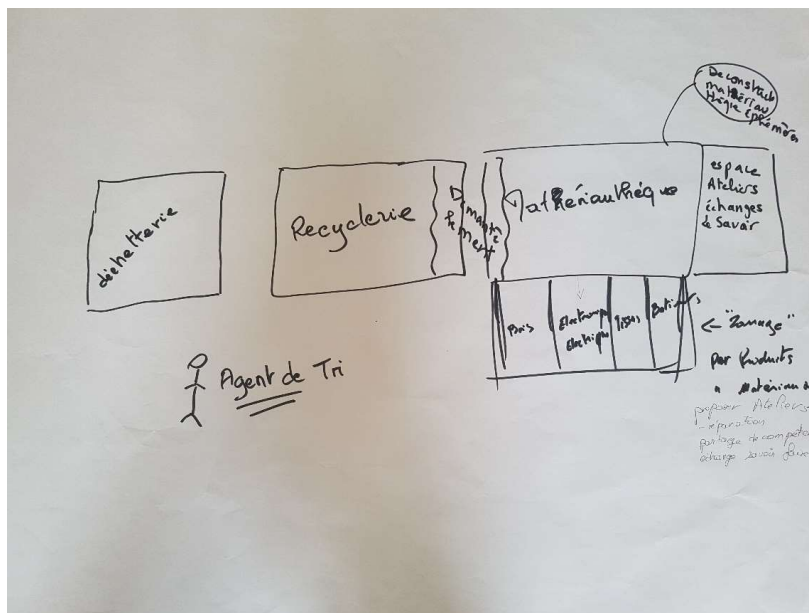
Légende des flux : Vert : reprise ; Rouge : don

- Les flux pourraient arriver en 1er lieu dans une zone de gratuité/don, puis se diriger vers les bennes de déchèterie pour déposer ce qui est à jeter, puis terminer par la zone de reprise.
- Un lien est à faire entre la déchèterie et les activités de réemploi des matériaux
- Un espace pour accueillir les entreprises et les artisans doit être prévue sur la matériauthèque et la déchèterie
- Un premier tri est réalisé pour que seuls les produits qui peuvent être réutilisés soient mis à la matériauthèque



- Un système d'entraide pour le don et la récupération pour les personnes qui manquent de mobilité (soit via une plateforme internet, soit par téléphone) serait mis en place
- La matériauthèque est composée de 5 zones :
 - o Tri, reprise
 - o Réparation, reconditionnement
 - o Zone de vente et de location d'outils
 - o Atelier partagé + formation, sensibilisation
 - o Locaux sociaux
- La vente peut également se faire lors de ventes éphémères sur d'autres sites ou chantiers.

Groupe 3



Le groupe 3 a intégré les autres groupes en cours d'atelier.